

Haus der Farbe (réd.),
Marcella Wenger-Di Gabriele, Stefanie Wettstein,
David Keist, Matteo Laffranchi
**Farbkultur und Handwerk in
Schweizer Regionen /
Culture de la couleur et artisanat régional
en Suisse**

Réalisation graphique : UFO, Zurich
Allemand / français, 190 pages, env. 170 illustrations,
21,2 × 31,8 cm, brochure suisse

Euro (D) 49.–, Euro (A) 50.40, CHF 49.–
ISBN 978-3-03863-082-1

Vernissages:

Jeudi 18 avril 2024, 18h00

Grosses Refektorium, Kleines Klingental,
Unterer Rheinweg 26, Bâle

L'événement se déroule en coopération avec le Sauvegarde des monuments cantonaux de Bâle-Ville et de la Maison de la couleur.

Vendredi 6 septembre 2024

Présentation de livre avec exposition dans le cadre de l'ouverture du nouveau site de la Haus der Farbe, Thurgauerstrasse 60, Zurich

Détails sur triest-verlag.ch/news

Nouveauté Avril 2024

Belles façades – Couleur, artisanat, culture architecturale

→ Analyse des couleurs et application vont de pair et sont expliquées en détail.

→ Les cas d'école en Suisse sont bien transférables à d'autres régions.

« Les traces d'outils renvoient au traitement des surfaces et les peintures témoignent des artisans peintres. Les traces et les peintures suggèrent la mode, le goût et la disponibilité des matériaux utilisés. Pour la protection et l'entretien d'éléments de haute qualité et pour la création de nouveaux éléments, la Haus der Farbe à Zurich définit depuis de nombreuses années les outils de travail et de conseil sur mesure relatifs à la culture des couleurs et l'artisanat. Bien que les compositions chromatiques, les matériaux et les traces d'artisanat déterminent par leur interaction tous azimuts, des bâtiments isolés et des sites urbains entiers, certains aspects doivent être considérés un par un au profit d'une impression holistique. Des nuanciers abstraits, des gammes de couleurs ou des portraits chromatiques, par exemple, enrichissent le dialogue matériel sur les couleurs, et les échantillons de matériaux montrent la marge de manœuvre des artisans. »

Les chercheurs de l'institut de la Haus der Farbe explorent les caractéristiques régionales de l'artisanat et des couleurs dans le bâtiment en Suisse. Les histoires multiples relevées à l'occasion racontent la richesse des couleurs typiques et des techniques artisanales. Les bases et la mise en œuvre des concepts chromatiques sont explicitées. Au début, les nuanciers déclinant les teintes et les espaces chromatiques ou des régions sont présentés, car ils servent de points de départ aux artisans qui choisissent les couleurs.

En cinq chapitres parlant des matériaux de surfaces traditionnels tels que le bois ou la pierre d'une part, et de l'utilisation des couleurs d'autre part, par exemple dans les chapitres sur la

chaux et les contrastes, le lecteur suit avec plaisir les approches visuelles et textuelles des couleurs et du traitement des surfaces.

Le livre réunit de manière ludique les différents éléments d'analyse sur place, les matériaux et le savoir-faire chromatique artisanal.

À propos des éditeurs

La **Haus der Farbe** comprend une école et un institut de design dans l'architecture et l'artisanat. Il représente le lien entre l'expérience et les valeurs traditionnelles et se concentre sur la médiation entre les deux. Les trois cursus – chromatisme et architecture, conception dans l'artisanat, formation de peintres décorateurs-riche-s – encouragent la compréhension mutuelle entre l'artisanat et l'architecture.

L'institut est voué à la recherche, la documentation et à la consultation en matière de culture chromatique, de culture artisanale, de chromatisme contemporain et historique et de traitement des surfaces dans l'architecture.

L'équipe pluridisciplinaire des auteurs se compose de **Marcella Wenger-Di Gabriele**, conceptrice de couleurs, de **Stefanie Wettstein**, historienne de l'art, de **David Keist** et de **Matteo Laffranchi**, spécialistes de matériaux et d'artisanat près de la Haus der Farbe.

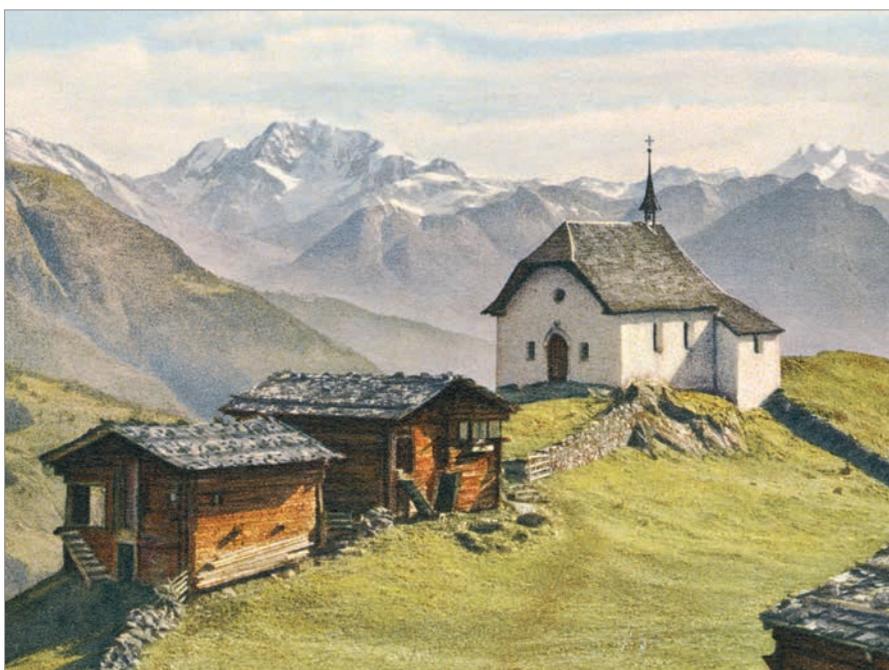




Abb. 5 Farbarten von Regionen

Abb. 6 Detail der Farbkarte Lauroville mit den Fassadenfarben der Steppennade und den Farben von Natursteinen



Abb. 11 Handwerksmuster mit unterschiedlichen Techniken und Materialien

HANDWERKSMUSTER

Unsere Arbeit hat etwas «Handwerkliches». Nicht nur in der Herstellung der Farbwerkzeuge mit den Handmischungen und den Gollagen, sondern darüber hinaus, im Sinne Richard Sennetts und dessen Anspruch, es stets «gut zu machen, um seiner selbst willen», und «verständene Erfahrung», Form werden zu lassen.⁶

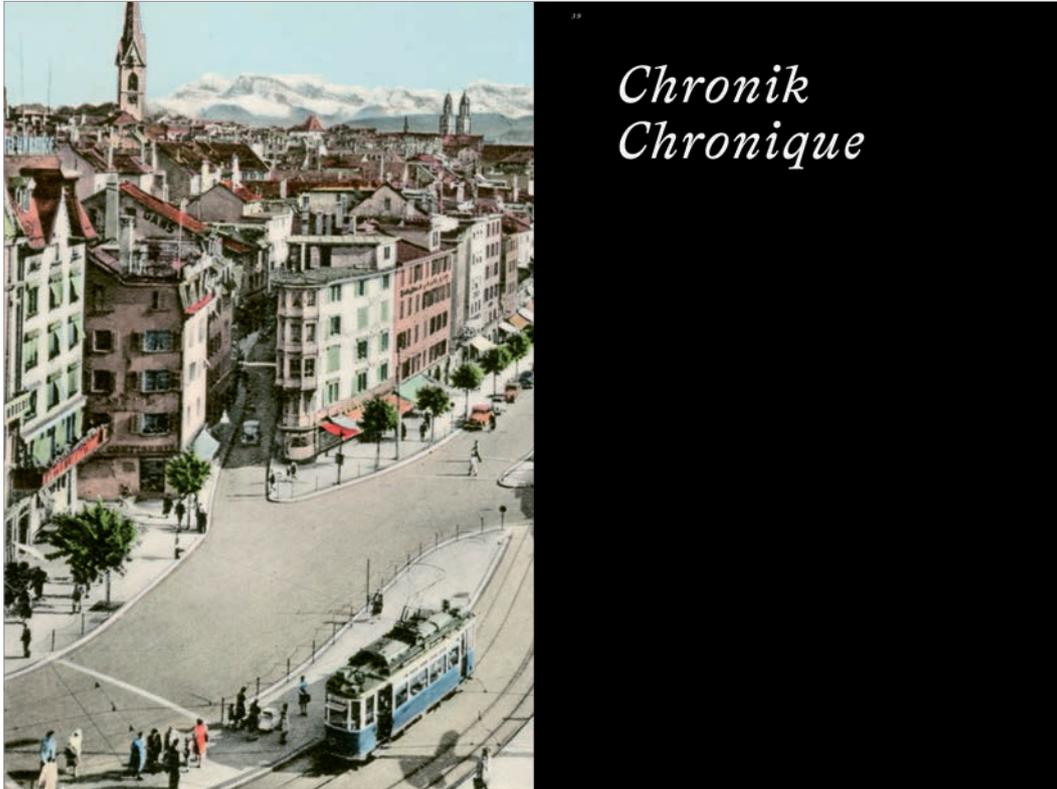
Handwerkliche Muster sind die Visitenkarte der Handwerkerin oder des Handwerkers und Leidenschaft ihr und sein wichtigstes Werkzeug. Handwerk und Leidenschaft sind auch unsere Mittel, um traditionelle Techniken zu ergründen, um diese weiterzuentwickeln und um diese in der Lehre zugänglich zu machen. Aus der genauen Beobachtung von Werkzeugspuren und Schichten versuchen wir die Machart zu verstehen und aus dem Zusammenspiel unterschiedlicher Materialien neue Oberflächen zu kreieren.

Wir interpretieren Zeichen und handwerkliche Spuren, wie sie Italo Calvino in *Die unsichtbaren Städte* beschrieb: «Schließlich führt die Reise zur Stadt Tamara. Man kommt ins Innere durch Straßen, randvoll mit Ladenschildern, die aus den Mauern herausragen. Nicht Dinge sieht das Auge, sondern Figuren von Dingen, die andere Dinge bedeuten. (...) Wie die Stadt unter dieser dichten Hülle von Zeichen wirklich ist, was sie enthält oder verbirgt – der Mensch verläßt Tamara, ohne es erfahren zu haben.»⁷ Wir möchten ein Stück dieses Verborgenen aufdecken und zugänglich machen. Dabei geht es um weniger um das «Wie» als um das «Was». Natürlich interessieren uns auch die Rezepte, jedoch vielmehr die ursprüngliche Motivation für eine bestimmte Oberfläche und die Aussage, die damit gemacht worden ist.

Analysieren wir eine Oberfläche detektivisch wie einen Tatort, suchen wir nach wahrnehmbaren Anzeichen für Tatsachen und nach symptomatischen Merkmalen, aus denen wir Rückschlüsse ziehen können. Indizien weisen auf eine begangene Tat hin, vollzogen von Täterinnen und Tätern respektive von Handwerkerinnen und Handwerkern. Sie hätten ein Tatmotiv. Die Spuren lassen auf Werkzeuge und auf deren Machart und Benennung schliessen. Aufschlussreich wird es, wenn wir Fragen stellen, spekulieren und analysieren – mit der tätigen Hand antizipieren und das Vorliegende aus unterschiedlichen Perspektiven betrachten.

Die Handwerksmuster zeigen in dieser Publikation exemplarisch, was Hände von Meisterinnen und Meistern im Lauf der Zeit und in unterschiedlichen Regionen geschaffen haben. Die Muster sind Kondensate dessen, was wir vor Ort gesehen haben. Sie fassen zusammen und vereinfachen, damit Raum für das handwerkliche Forschen entsteht. Wie unsere Werkzeuge zur Farbkultur reduzieren sie grosse und reichhaltige Datenmengen auf überschaubare Ansichten. Komplexität in Facetten aufgesplittet. (Abb. 13)

⁶ Richard Sennett, *Handwerk*, Berlin 2008, S. 8, 382.
⁷ Italo Calvino, *Die unsichtbaren Städte*, 6. Auflage, München 1992, S. 57. In: *Die unsichtbaren Städte*, herausg. Marco Polo dem ungeschickten Hirschen Kuhnle & Krause, Frankfurt am Main, Verlag des Südwestens.



36 **THEME**

RÉSUMÉ FRANÇAIS

Les traces d'outils et le traitement chromatique d'une paroi, d'un plafond ou d'une façade témoignent du travail – manuel et conceptuel – de l'artisan ou de l'artisane. Ils sont révélateurs du goût, des matériaux et des techniques adoptés à une époque donnée. Les étudier s'apparente à une enquête de détective. Inspirée par la devise « apprendre en regardant », la présente publication invite à découvrir, en suivant ces indices, la culture de la couleur et les traditions artisanales qui se sont développées, au fil des siècles, dans différentes régions de Suisse.

Pour comprendre et documenter la culture de la couleur propre à un coin de pays, à une ville ou à une localité, nous adoptons la posture du flâneur, au sens où l'entendait Baudelaire. De même que le flâneur « lit » et interprète la ville qu'il parcourt, mais aussi qu'il imagine, de même tentons-nous, dans nos travaux, de produire une image de l'identité chromatique du lieu (Ill. 2). Pour ce faire, nous avons mis au point trois modes de représentation abstraits – c'est-à-dire détachés du matériau et de la forme –, qui visent à fournir, avant toute nouvelle intervention, une base de discussion et de décision relativement objective: la carte chromatique (Ill. 3-10), la palette de couleurs (Ill. 11) et le portrait chromatique (Ill. 12). Ces trois outils – qui se distinguent résolument du nuancier, du code colorimétrique ou de tout autre système normalisé – doivent permettre de préserver le coloris typique d'une ville, d'un quartier ou d'un bâtiment, tout en servant de source d'inspiration pour le faire évoluer de manière à la fois créative et motivée.

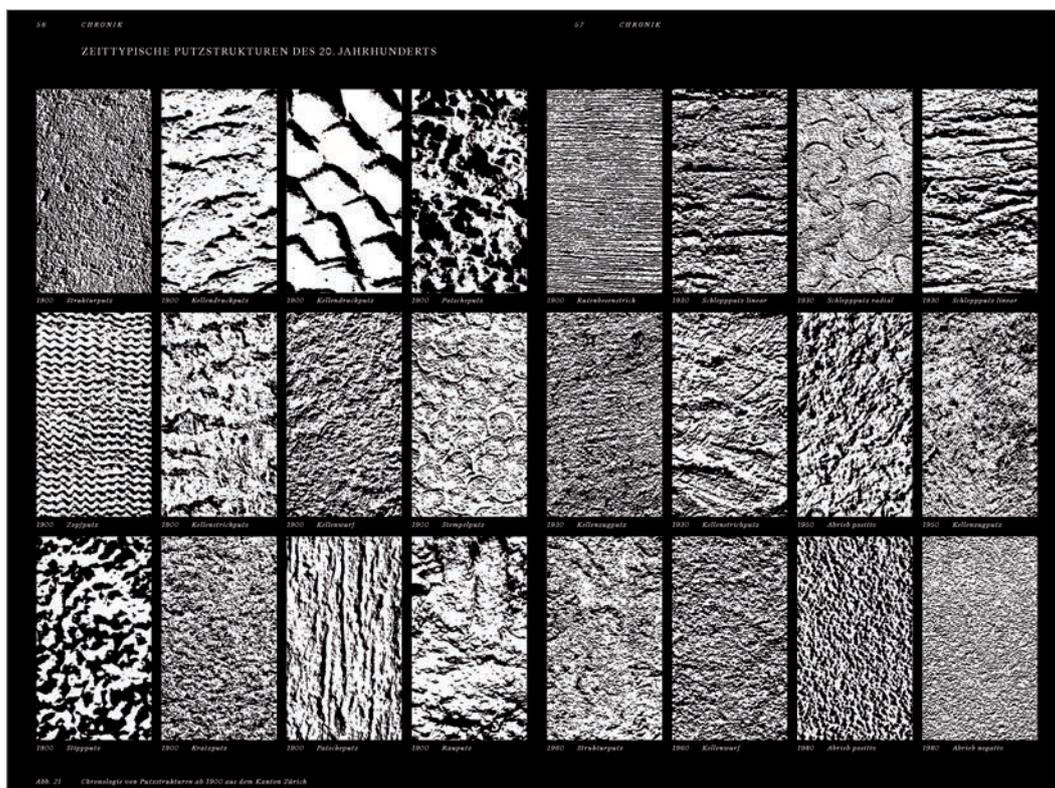
Notre démarche a elle-même quelque chose d'artisanal; non seulement parce que nous réalisons nos cartes, palettes et portraits en confectionnant à la main les mélanges de couleurs et les collages, mais aussi, plus généralement, parce que nous cultivons l'art de l'expérience», selon la formule de Richard Sennett (*Ce que sait la main – La culture de l'artisanat*, 2010). Les échantillons que nous

37 **THEME**

montrons dans ce livre donnent un aperçu de ce que les maîtres-artisans ont produit, à leur époque, dans leurs régions respectives. Ce sont des condensés de ce que nous avons vu sur place; comme nos propres outils, ils ramènent à l'essentiel la multiplicité d'informations que recèle le lieu (Ill. 13). Leur analyse minutieuse permet de faire des déductions sur la manière dont les ouvrages sont exécutés (le « comment »), mais, surtout, sur ce qu'ils expriment et sur les « mobiles » de leurs auteurs (le « quoi »).

Sous la rubrique « Conception dans l'artisanat » sont présentés, dans les cinq chapitres qui suivent, les travaux de cinq tandem d'anciens étudiants et étudiants issus de nos formations de « coloriste en architecture » et de « concepteur ou conceptrice dans l'artisanat ». Tous ont reçu une bourse pour se plonger dans les différentes thématiques retenues: chronologie, contrastes, chaux, bois et pierre. Leur mission consistait à étudier un aspect d'une technique traditionnelle spécifique, puis à le développer de façon expérimentale en atelier, en rompant délibérément avec les conventions du métier. La rencontre souvent surprenante entre des personnes de professions différentes (une styliste et un peintre-décorateur, une fleuriste et une peintre en bâtiment, etc.) a encouragé les équipes à sortir des sentiers battus.

Chaque chapitre s'ouvre par la vision idyllique d'une époque révolue – une vision composée d'extraits agrandis de cartes postales historiques, éveillant la nostalgie de quelque chose qui n'a jamais vraiment « été comme cela » (Ill. 98). De fait, ces images n'ont d'autre vocation que d'introduire chaque thème en jouant sur la dimension affective et sensible, et en stimulant, là encore, le pouvoir de l'imagination. Car, au fond, nos travaux et nos programmes de formation reposent sur un seul vœu: que les gens ouvrent les yeux un peu différemment.





69 CERAMIK

69 CERAMIK

Abb. 20 Stippputz

Abb. 21 Abrich

Abb. 22 Malerisch und plastisch voran anbringt, gleichmäßig und festhält



118 STEIN

119 STEIN

GESTALTUNG IM HANDWERK
AUF DEN SPUREN VON GLÄNZENDEM STEIN

Fabian Schiess, Maler und Gestalter im Handwerk BP
Stefanie Thomet, Farbgestalterin HF

Die wenigen bekannten Beschreibungen des Stucco lucido als Imitat des Edelsteins, bestehend aus mehrschichtigem, reinmineralischem Kalkputz, verdichtet und zu Hochglanz poliert, lassen heute viele Fragen offen. Auch beim genauen Betrachten und Betasten am Rosenkranzaltar in der Kathedrale von Chur bleiben diese Fragen unbeantwortet.

Die Gestalterin und der Gestalter, die im Rahmen ihres Stipendiums am Haus der Farbe mit diesen offenen Fragen konfrontiert werden, entschlossen sich, dem verloren gegangenen Wissen um diese Technik auf die Spuren zu kommen. Zusammen mit dem Werkstattteam gehen Fabian Schiess und Stefanie Thomet auf die Suche nach Rohstoffen, Hilfsstoffen, Rezeptur, Technik und Werkzeugen. Sie vergleichen Werke unterschiedlicher Standorte und machen sich Gedanken zur jeweiligen Herkunft des Kalkes und zu allfälligen technisch-handwerklich bedingten Gemeinsamkeiten oder Unterschieden.

Schliesslich wagen sie den Schritt in die Werkstatt und beschliessen, mit Schweizer Brandkalk aus Sur En im Unterengadin beziehungsweise aus Nental im Glarnerland zu experimentieren. Zusammen mit diversen natürlichen Hilfsstoffen, die polierfähige und halbttransparente Materialeigenschaften besitzen, fängt die intensive handwerkliche Auseinandersetzung an.

Zahlreiche mögliche Rezepturen, unterschiedliche Schichtaufbauten und minutiöse Zeitpläne sind die Folge. Verschiedene Werkzeuge, kleine und grosse, weiche und harte, flache und runde, werden gesucht, konstruiert und getestet.

Die Bearbeitung der Oberflächen zeigt, welche Bedeutung der gleichzeitigen geistigen, sinnlichen und motorischen Präsenz bei der Stimulation des Materials zukommt. Die Atmosphäre in der Werkstatt ist anders als sonst. Es wird mehr als handwerklich gearbeitet. Es wird fokussiert und emsig zugleich zauberhaft – knisternde Stille in Erwartung von mehr als Glanz –, bis endlich dieses erste magische Leuchten der Oberfläche auf ihre Augen überspringt.

Die Freude ist gross und führt zu zusätzlichen Experimenten mit Freskomalerei und Abtragstechniken mit Steinmetzwerkzeugen. (Abb. 92–97)

Für Beratung und Unterstützung geht ein grosses Dank an Marco Fontana und an Joana Witzel.

Abb. 92 Fabian Schiess und Stefanie Thomet diskutieren mögliche Rezepturen für Stucco lucido